

# Chronique du Collège

---



*Emplacement de l'ancien portail d'entrée.*



*Nouvelle entrée du Collège.*

## M. Benoît Castillon du Perron, directeur

Chers Anciens,

Si le mois de Mai, est, d'abord, celui de Marie, il est aussi celui qui, dans une année scolaire, permet les premiers bilans. En cette année 2000 le Collège de Combrée aura, grâce à l'énergie prodiguée par tous, bien avancé. Qu'on en juge plutôt...

Le dortoir Saint-Joseph rénové. Deux chaudières remplacées. La grande salle d'études Sud-Ouest totalement restaurée, en grande partie grâce à vos dons. Un chèque de 100.000F a été remis à Monsieur Daniel Leroy, président de l'OGEC, à cet effet. L'important chantier de mise en sécurité de l'Internat engagé. L'entrée du Collège réaménagée...

Voici donc une partie des travaux nécessaires à la bonne marche de l'établissement réalisés. Mais, pour autant, le système des rénovations ne doit pas faiblir tant il reste à faire!... N'oublions pas, enfin, que les travaux ne sont que le symptôme le plus apparent d'une vitalité nouvelle dont voici quelques signes :

Main dans la main avec l'équipe pédagogique une « politique » nette vis-à-vis des élèves a été appliquée. Sans excès, mais fermement, nous avons résisté contre l'impolitesse, le laisser-aller, la violence, l'intolérance, les méfaits du tabac et parfois – hélas- de la drogue.

En clair, au-delà des simples résultats scolaires et des bons scores aux examens nous persistons, même si ce n'est pas à la mode, à éduquer et non seulement à instruire.

Ce travail, quotidien, fatigant, sans résultats immédiatement apparents, à contre-courant d'une société qui, trop souvent, baisse les bras et se défausse de ses carences sur les écrans de la réalité virtuelle ; ce travail dans l'équilibre perpétuellement remis en cause qui est celui de la vie même, ce travail, oui, nous le poursuivrons car, même si les effectifs d'élèves régressent légèrement de septembre à juin par le fait même de notre ligne de conduite, nous savons que l'Amour est aussi exigence et que cela, seul, est la réponse valable à tout ce qui passe et à tout ce qui meurt.

Plus légèrement, et pour émailler le « Pastel Combréen » de couleurs différentes, on se souviendra de cette « Première » en milieu scolaire : l'irruption, joyeuse, du Festival d'Anjou en nos murs ; « Impressions Maupassant », c'est le nom de la pièce qui, durant cinq jours, y fut préparée, réunissant comédiens et élèves du Technique (BEP), du Collège (3<sup>èmes</sup>), et du Lycée (Secondes) en divers « ateliers » jusqu'à la « Générale, et à la « Première » qui furent jouées salle Saint-Augustin.





Jean-Loup Bernanos (debout) et Samir Siad (assis).

Au même endroit, très récemment, c'est Jean-Loup Bernanos – fils, mais surtout analyste et fidèle défenseur de l'œuvre de son père – qui vint nous éclairer d'une conférence sur la vie de l'auteur du « Dialogue des Carmélites... et de tant d'autres œuvres pour Aujourd'hui et pour Demain... »

Plus tard, lors de cette soirée mémorable, Samir Siad, nous gratifia de son grand talent d'acteur et, plus encore, de sa foi rayonnante de « converti Bernanosien ».

« Nos amis les Saints », un des derniers textes écrit, en Algérie, par un Bernanos bientôt mourant fut donné, à Combrée, comme un encouragement général à nous battre avec nous-mêmes, à devenir meilleurs, à envisager même, l'hypothèse d'une « Sainteté » à laquelle nous serions tous destinés...

L'horizon monotone et trop longtemps pluvieux du printemps 2000... les nombreuses difficultés à vaincre pour le navire Combréen

– qui quitte seulement le port du vingt et unième siècle – tout cela nous ramène, toutes et tous, à l'humilité du quotidien.

Resserrer ou rénover les liens locaux entre le Collège, les « pays » et les villages environnants, continuer d'accueillir, le mieux possible, les citadins en mal de « repères », nous ouvrir davantage à l'Etranger, continuer les travaux, renforcer le secteur de l'animation et du sport, défendre et mieux faire connaître le Technique... rechercher, par-dessus tout, un beau « chemin spirituel » ; on voit que la tâche est diverse, qu'on ne risque pas de s'y ennuyer...

Merci de votre vivant souvenir, de votre aide fidèle, et de vos prières pour le Collège...

Benoît CASTILLON du PERRON

## Du Collège de Combrée à Moscou

Ainsi titrait Ouest-France après la conférence de Nicolas JALLOT donnée, le jeudi 3 février, devant les élèves de Première et de Terminale, leurs professeurs et le Directeur de l'Institution. Pour Nicolas, du cours 1984, journaliste – écrivain, auteur d'un livre qui a fait grand bruit, en novembre dernier et dont nous rendrons compte prochainement, « Ces hommes qui ont fait tomber le mur », il s'agissait d'éclairer son jeune auditoire par ses analyses passionnées et subtiles sur la situation réelle de la Russie pour laquelle il éprouve une profonde affection – membre du club assez restreint des correspondants de presse occidentaux, il passe la majeure partie de son temps à Moscou – De la « glasnost » à la libération des premiers dissidents, de l'influence de Jean-Paul II jusqu'à la chute du mur de Berlin, de l'émancipation de la Pologne à celle des autres satellites du « Grand Frère », du réveil des nationalismes à la guerre en Tchétchénie, de l'émergence d'un Poutine au silence de Lebed, tous les sujets ont été abordés sous le feu de multiples questions. Et le journaliste du grand quotidien régional français de conclure : « ...Les applaudissements nourris qui ont ponctué la remarquable intervention de M. JALLOT, ont prouvé le contentement du jeune public. Gageons que les résultats d'Histoire-Géographie au « baccalauréat combréen » en sortiront renforcés et, pourquoi pas, qu'une vocation de journaliste aura germé de cette rencontre exceptionnelle ! »